

ALAIN BOUDET

PETITE ANTHOLOGIE

à destination des enseignants qui voudront
évoquer le poète,
dans leur classe, en cette rentrée 2021



Je vous écris
avec des mots de terre humide
des mots de vagues et de vent tiède
dans le silence de mes yeux

Je vous parle
comme la terre qui fume
après la pluie d'été

Je vous écris et je vous parle
pour fixer un peu
les orages
- instantanés de la lumière
filigrane du souvenir -
ignorant la trace du feu
quand nous avons clos les paupières.

Les mots du paysage
Donner à Voir, 1997

Poème pour continuer sa route

L'automobile a pétulé
L'automobile a démarré
L'automobile a klaxonné
L'automobile a dépassé
L'automobile a dérapé
a capoté
Elle est cassée !

...Et j'ai appris à pédaler.

Mais le vélo a déraillé !
Et le vélo il a crevé
il a ripé dans le fossé
...il est cassé !

Alors j'ai appris...à marcher !

Poèmes pour sautijouer
Cotcodi 26, 1993

Avec attention
tu effeuilles une marguerite

Un peu
beaucoup
passionnément

Cela ne t'importe pas du tout

Ce qui compte finalement
c'est
au bout du geste
ce soleil jaune dans ta main.

Pleine lune et bout de soie
Corps Puce, 2010

Je ne sais pas d'où je vous parle
ni même si c'est moi qui parle
au hasard des silences gagnés
sur l'embellie d'un paysage

J'écris

Pour tout ce qui s'efface
pour le vent la nuit le sourire
pour la pluie la joie le chagrin
pour l'écueil à franchir demain

J'écris

Et ce qui passe dans les mots
me renouvelle.

Dépaysés
Soc et foc, 2016

Métamorphose

Nous vivons
les mains dans les poches
les yeux dans les yeux
la tête dans le sac

Un jour
un parfum de fleur
la couleur d'un ciel
ou le goût sucré d'une brise
nous donnera deux doigts de courage
et deux sous d'imagination.

Au cœur, le poème
La Vague à l'Âme, 1995

Poème pour reprendre son souffle

J'ai crabouillé mes pieds
J'ai cramoné mes mains
J'ai crapulé mes yeux
J'ai craboté mon nez
J'ai crapoussé mes joues
J'ai cralouché ma bouche
J'ai cradoqué mes dents

Mon petit crapounet
Je suis crafatigué !

Poèmes pour sautijouer
Cotcodi 26, 1993

Rêver

Tourner le dos aux voyages
aux rires des cartes postales
soleil figé
papier glacé

Partir en restant là
peut-être
Retrouver l'enfance en nous-mêmes
libérée

Partir comme Hélice
au pays des merveilles.

Carrés de l'hypothalamus
Donner à Voir, 1999

Poème pour voir la nuit

J'aimerais des yeux pour voir la nuit
quand le soleil s'est endormi

Des yeux pour voir si les tiroirs
si noirs le jour sont clairs le soir

J'aimerais des yeux pour voir la nuit
quand elle prépare sans faire de bruit
les couleurs neuves de la vie.

Poèmes pour sourigoler
Blanc Silex, 1999

Que peut bien dire le vent
quand il n'a
ni arbre
ni fleur
à rencontrer ?

Au jardin d'Hélène
Corps Puce, 1992

Partage

Le temps
roule nos mots friables
dans le ruisseau des jours

Les souvenirs s'émoussent
sur les galets de la mémoire vagabonde

Seule demeure
gravée dans nos paumes
une parole partagée

Une parole simple et lisse
comme un pain ouvert.

Anne-Laure à fleur d'enfance
Donner à Voir, 1994

Poème pour les pleurs et la pluie

Il pleut des pieux
Il pleut des plats
Il pleut des poux
Y'en a partout !

Il pleut des cris
Il pleut des croix
Il pleut des clous

Des clous très gris
Des clous très gras
De très gros clous !

Il pleut des chants
Il pleut des chats
Il pleut des choux
des verts des roux !

Il pleut d'émoi
Il pleut des mots
des mots très doux !

Il pleut des yeux
Il pleure de joie
Sur mes deux joues.

Poèmes pour sourigoler
Blanc Silex, 1999

Tu aiguises les mots
comme d'autres les couteaux
pour trancher dans le vif
des peines et des peurs

Tu voudrais capturer l'espoir
dans le filet fragile de tes yeux
et prendre pour abri
une parole douce

Tu voudrais que la poésie
soit un peu de douceur
sur la peau des choses

Et tu n'es pas le seul.

Si peu, mais quelques mots
La Renarde Rouge, 2006

Marcheur

Tu diras les chemins obscurs
les chemins d'ombre et de lumière
où chaque pas gonfle les tempes
où le pied marche avec le cœur

Tu diras
le vent des vallées
qui te met le feu aux joues
les reflets du jour qui s'en va
et prête à écouter la nuit
les arbres soudain immobiles
qui s'évanouissent de ténèbres

Tu diras
l'immense et l'infime
quand tu marches si près du ciel
que les oiseaux sont tes amis
et que chaque bruit t'accompagne

Tu diras
aussi
le caillou
pris au chemin
ou à la source
l'insignifiance du caillou
avec le monde qu'il contient.

Les mots du paysage
Donner à Voir, 1997

Devant le gros bulldozer jaune
l'enfant a déposé son seau
sa pelle
et son râteau

Un bouquet
rouge
vert
et bleu
pour que le sable se souviene
de la plage.

Quelques mots pour la solitude
l'épi de seigle, 1996

Ceux que nous aimons sont en nous

Nos silences éloignés
sont peuplés de paroles
que nous n'avons pas dites
et qu'ils ont entendues

Leur vie s'allège d'un poids de plume
quand ils ont nos sourires au cœur

C'est ainsi que nous avançons.

Si peu, mais quelques mots
La Renarde Rouge, 2006

Dans le terreau du silence
des mots attendent
que tu veuilles les entendre

Cendre et fleuve
plume et voile
grain et foudre

Des mots gardés
dans la patience des jours
comme des flammes sentinelles

Danse et rire
neige et rouge
page et brise

Des mots au seuil du dire
à fleur de parole et de son
prêts à l'emballement.

Suite pour Nathan
Corps Puce, 2006

La vague a des envies de sable
et l'arbre des envies d'oiseaux

Le vent seul le sait

Le rire des cascades
møtus, 2001

Le grillon

Dès les premiers soleils
il déroule pour toi
sa mélodie discrète

grigri par-ci
grigri par-là
grigrillera bientôt
le grillon
dans l'été
devenu souverain

Il veillera le soir tombant
sous la grille de l'ombre
que les arbres font
pour lui.

Cherchez la petite bête
Rue du Monde, 2018

Poème pour justifier une mauvaise note

Le vocabulaire
ça fait mon affaire

La conjugaison
j'ai toujours tout bon

La géographie
c'est facile aussi

Les sciences naturelles
ça me donne des ailes

Dessin et musique
j'trouve ça fantastique

les mathématiques...
le voilà, le hic !

Poèmes pour sourigoler
Les Carnets du Dessert de Lune, 2010

Nathanael et Fertuna

Mon petit frère du bout du monde
ma petite sœur de « pas d'ici »

J'ai vos visages au fond des yeux
j'ai votre rire au creux des mains

Et nous brillons sur cette terre
comme un soleil
qui fait la ronde
avec la nuit

Mon petit frère du bout du monde
ma petite sœur de « pas d'ici »

Si nous vivons comme un cadeau
chaque seconde
la joie délivrera nos cris.

Quelque-un(e)s
Henry, 2020

La mouche

Elle t'agace
quand elle s'agite
car sur ton goûter
qu'elle convoite
la mouche louche de désir

Tu voudrais... *pif !*
Tu essaies... *paf !*
Mais tu la rates et tu l'énerves
et elle s'obstine
de ses deux ailes à applaudir.

Cherchez la petite bête
Rue du Monde, 2018

Abeille au vent
rose trémière
le bonheur bourdonne
à l'oreille des saisons

Le rire des cascades
møtus, 2001

Et je vois vos visages
vos silences peuplés
où ma voix semait des images
dans les eaux des regards

Vos yeux comme une fête
où brillaient les paroles
de livres à écrire

Et je vois vos sourires
Sur la buée des poèmes
Comme des vies croisées
Au hasard de la route

Et je sais qu'il suffit
qu'un mot nous accompagne
pour qu'on ne soit pas seul.

Dépaysés
Soc et foc, 2016

Le soir
le soleil range ses couleurs
dans le sac bleu de l'horizon

Puis
dans nos yeux
la nuit allume des lucioles

Demain
qui sait ce que fera le jour ?

Ici là, sur le rivage
La Renarde Rouge, 2010

La mer est partie

Mais tu gardes au bord des lèvres
Le goût du voyage

Haïku de soleil
Pluie d'étoiles, 2004